

ANSEREMME : CINQ CAS DE GALE DÉTECTÉS AU HOME POUR JEUNES « LE CAILLOU »

L'établissement a dû être évacué et fermé durant deux jours, le temps d'être désinfecté. Les enfants n'ont par ailleurs pas pu se rendre à l'école.

P. 6

© S.D.

NAMUR : SUCCÈS POUR LES PLAINES ORGANISÉES PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES

En 2017, elles ont ainsi accueilli 3.625 enfants, « soit un taux d'inscription de 95 % », se réjouit-on chez l'échevine de la Jeunesse, Patricia Grand-champs (Ecolo).

P. 9

© V.R.

P. 8

© V.L.

Les coulisses des Restos du Cœur

Le centre logistique des Restos du Cœur de Fernelmont reçoit environ 48 T de nourriture chaque semaine.

Namur



ADMINISTRATION

Le scrutin approche, Namur embauche

La Ville va engager 47 personnes. « Il n'y aura que des CDI », assure l'échevin. La CGSP, elle, se méfie

La commune de Namur va engager, cette année. « Ce seront des CDI, et il y en aura un peu dans tous les services », affirme l'échevin du personnel. Une bonne nouvelle, bien qu'à la CGSP, on attende confirmation. Le syndicat espère aussi que les recrutements se feront bien là où ils seront les plus utiles.

La commune de Namur lance un plan d'engagement important : une cinquantaine de personnes devraient être embauchées. Ce choix, déjà prévu dans le budget 2018, a été annoncé par le bourgmestre Maxime Prévot lors de ses vœux au personnel communal, le 10 janvier dernier.

La nouvelle tranche avec la politique suivie jusqu'ici par la majorité cdH-MR-Ecolo : dans la mesure du possible, plus aucun départ à la retraite ne devait être compensé d'ici 2020. La mesure avait été prise alors que la Ville, selon ses édiles, affrontait de nouvelles difficultés financières.

Mais les finances seraient maintenant meilleures. Le collège communal a d'ailleurs annoncé que le budget 2018 était prévu en (très léger) boni. « Comme on a récupéré des marges de manœuvres, on a décidé de renforcer certains services en engageant du personnel », explique Baudouin Sohier (cdH), échevin du personnel. Les années précédentes, des plans d'embauche existaient déjà. « Mais on ne faisait que des remplacements, dans certaines situations. On faisait attention à ne pas avoir du personnel en plus par rapport à celui existant. » Cette fois, ça sera donc différent. Selon Giovanni Pagano, directeur

des ressources humaines de la Ville de Namur, ce plan d'embauche 2018 représente 1,5 fois voire le double des plans des années précédentes. « Il y aura des engagements dans la culture, le sport, le bâtiment, la cohésion sociale... Il y en aura un peu pour tout le monde ! », assure en plus l'échevin. Ce plan d'embauche rappelle pourtant quelques souvenirs. Lors de la législature précédente, alors

d'euros de dépenses en personnel supplémentaires. »

Côté syndical, on regarde quand même cette annonce avec méfiance. « Le plan d'embauche prévoit 47 futurs emplois », précise d'abord Bertrand André, de la CGSP. « Mais sur ces 47 postes, 17 ne seront que des remplacements naturels, suite à des départs à la retraite ! »

DES HAUTS POSTES ?

Pour le syndicaliste, le collège communal devrait donc plutôt parler d'un plan d'embauche de 30 personnes. « Et je ne suis pas sûr que cela compensera tous les départs à la retraite non-compensés depuis des années ! »

Selon Bertrand André, le plan d'embauche daterait aussi de septembre. « Mais on vient seulement de nous le transmettre. Notre délégation va donc demander à l'autorité quelques certitudes écrites, notamment sur les CDI. » Le responsable syndical compte aussi regarder si les recrutements sont prévus à des endroits judicieux. Car d'après ses observations, une bonne part des recrutements concernera de hauts postes. Or, les manques les plus criants toucheraient le personnel de base, « Les gens de terrain », confirme Bertrand André.

La CGSP, qui regrette toujours que son cahier revendicatif n'ait jamais été pris en compte par l'autorité communale, sera enfin attentive à une chose : que les emplois ouverts ne servent pas à « recaser » les membres de cabinets d'échevins dans les hauts postes nouvellement créés. Une pratique qu'on espère révolue. ●

C.H.



« Les engagements seront étalés sur l'année 2018 », prévient Baudouin Sohier. © J.N.

« Sur 47 postes, 17 sont des remplacements de départs à la retraite. Il n'y a que 30 vraies embauches ! », réagit la CGSP

que commençaient à approcher les élections communales de 2012, la même majorité avait déjà lancé un plan d'embauche. Une soixantaine de CDD, qui devaient se terminer peu après les élections.

UN COÛT 1,3 MILLION

En 2018, Maxime Prévot et son équipe auraient-ils décidé de faire le même coup ? « Ce seront des temps complets, des CDI ! », répond directement Baudouin Sohier. « Il n'y aura pas de CDD. » L'échevin souligne l'effort financier que cela représente. « Cela coûtera 1,3 million € en 2018, mais les engagements seront étalés sur l'année. Pour une année pleine, ça représente même autour d'1,7 million

BELFIUS N'A PAS REMPORTE LE MARCHÉ

Namur empruntera chez ING

Lors du conseil communal de novembre dernier, la Ville de Namur avait lancé plusieurs emprunts pour un montant total de 20 millions d'euros.

Plus globalement, la commune cherchait un nouveau partenaire financier, sa convention avec Belfius étant arrivée à échéance en 2015. Depuis, Namur se finançait avec des obli-

gations, un mécanisme très intéressant actuellement mais risqué si les taux finissaient par remonter. D'où le lancement de l'appel d'offres effectué en novembre.

LA VOIE ROYALE POUR BELFIUS NE S'EST PAS VÉRIFIÉE

Mais pour l'opposition PS, les critères choisis dans la procé-

dure favorisaient clairement Belfius, héritière du Crédit Communal.

« Il y a des habitudes avec Belfius, je le comprends. Mais je regrette qu'on ne fasse pas jouer pleinement la concurrence », avait notamment avancé Antoine Piret.

C'est pourtant un concurrent qui a remporté le marché. Na-

mur contractera en effet ses futurs emprunts... chez ING.

« Ils nous ont proposé d'excellentes conditions », se félicite ainsi Marc Bruyr, le directeur financier de la capitale wallonne.

Pour la banque publique Belfius, c'est par contre un gros client qui s'en va. ●

C.H.



Marc Bruyr, directeur financier de Namur. © C.H.

laMeuse

LA MEUSE - NAMUR

Rue de Coquelet, 134 - 5000 Namur

rednamur.lameuse@sudpresse.be

www.lameuse.be

CHEF D'ÉDITION :

Aline WUILLOT

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOOL

RÉDACTEUR EN CHEF : Demetrio SCAGLIOLA

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Rodolphe MAGIS

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION : Philippe KÜSTER

CHEF DES SERVICES SPORTIFS : Cédric BAUFAYT

DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT : André THIEL

SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR

ÉDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAIN

SERVICE CLIENTÈLE

078/15.75.75 (tarif zonal)

E-MAIL : abonnements@sudpresse.be

Toutes nos offres d'abonnement sur www.jemabonne.be

Du lundi au vendredi de 8 à 18 h - Le samedi de 8 à 12 heures

AUTRES SERVICES

070/21.10.10

• AVIS NÉCROLOGIQUES • PETITES ANNONCES

• ANNONCES COMMERCIALES • RÉDACTION GÉNÉRALE

Du lundi au vendredi de 8 à 18 h - Le samedi de 8 à 12 heures